

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-12-14

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1935-12-14, 1935-12-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15163>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-12-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

17. Dec. 1935.

4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL, 8.

Bonjour, Jean

J'aimerais bien avoir des
nouvelles de ta maman et de savoir
qu'elle va mieux.

Oui tu as raison de critiquer, c'est
même ton devoir. Je protestais que
tu faisais de la peine sans arriver
à convaincre à ce qu'il me semblait
mais j'ai eu tort de le dire, tu sais
mieux que moi comprendre la maman.
Pour le moment je fus très découragé
j'ai voulu aider tant que j'ai pu
et cela était si peu. Moi aussi
j'ai toujours entendu beaucoup de
critiques de la maison, justes et pas
justes. Ces derniers temps aussi
on a donné souvent des conseils les uns

tout à fait contraires aux autres.

Je ne suis pas aveugle non plus aux
défauts de la maison. C'est facile de
critiquer si on n'a rien de mieux à proposer.
Je ne suis pas non plus difficile de
changer quelque chose effectivement.

Je crains que tu ne sois ^{pour moi} prince d'un lieu

que tu aimes beaucoup. J'admire

Breughel comme dessinateur et technicien

il impose ses idées ^{et est capable} brutalement

mais je ne le trouve pas sympathique

tandis que dans Le Bourg j'ai une
joie de voir un coin ou un moment
de la nature bien rendu.

Je reviens de Windermere. Arthur
et moi nous avons fait plusieurs
promenades ensemble.

J'ai vu quelques maisons qu'on
a bâties depuis ma dernière visite

une m'a plu, bien située mais
pas tout à fait comme j'en veux
de dans. Je crois qu'une dame
va l'avoir. Je me demande
si j'en ferai bien de faire bâtir
une maison pour moi par là.
On partage une propriété en lots.
j'en réfléchis.

Je suis très occupée de beaucoup
de petites choses -

Je vous embrasse très fort
tous les deux.

Berthe.